

quoï, il se replonge dans un doux sommeil.

Tout ce qu'il requiert, c'est une alimentation saine et régulière, un air pur et un sommeil prolongé. Avec ces éléments il se développe d'une manière très rapide.

Aussi, après trois ou quatre mois de cette vie nonchalante on ne le reconnaît plus, il a doublé son poids, arrondi ses contours. Il n'est plus l'être frêle et délicat d'autrefois — sa mère n'a plus peur de le casser — c'est un gros bébé frais et rose, souriant à tous ceux qui l'approchent.

..*

Pour que Bébé profite de son sommeil, il devra le prendre suivant certaines règles que nous allons faire connaître. Aussitôt qu'il aura bu, on le mettra au lit; la régularité ici est de la plus grande importance comme tout ce qui appartient à l'enfance.

Il est bon de coucher l'enfant tout éveillé, évitant avec soin de l'habituer à se faire bercer ou à s'endormir dans les bras de sa mère. Il faut aussi qu'il s'accoutume à dormir au bruit ordinaire de la maison.

Si ces conditions ne sont pas mises en pratique, l'enfant sera bientôt un tyran que rien ne pourra apaiser, pas même les «gouttes calmantes» dont on l'empoisonnera sans merci. Un peu de patience au début, préviendra toutes ces misères.

..*

Sirop de Madame Winslow, Sirop du Prince de Galles, Trésor des nourrices, gouttes calmantes, etc, etc, voilà l'arsenal de la mère insouciant et peu sage. Elle ne sait pas que toutes ces préparations contiennent des éléments dangereux pour la santé de son tendre nourrisson. Fatiguée de ses cris, à bout de patience, elle lui fait absorber une dose d'abord légère du poison, puis elle se enhardit et l'augmente

jusqu'à ce que le cher *innocent* tombe dans une espèce de l'éthargie lourde et fatigante.

Sous l'influence pernicieuse de ces horribles drogues, l'enfant devient nerveux, irritable, et sujet aux convulsions. Quelquefois, il tombe dans un abattement profond, sa respiration est laborieuse, sa tête se couvre de sueurs abondantes; tout indique que la nature a été rudement violentée. Ces tristes faits se répètent pendant quelques jours. Les conséquences ne tardent pas à se faire sentir sur toute l'économie. L'estomac est capricieux, l'intestin revêche et irrégulier, le marasme arrive et une mort prématurée enlève le tendre rejeton, espoir de la famille.

Ce tableau n'est pas *chargé*, je sais que Montréal perd par année, deux ou trois cents de ses enfants ainsi narcotisés *jusqu'à la mort*.

Que ne recoure-t-on plutôt à son médecin de famille? Lui seul peut donner à notre enfant les préparations qui lui conviennent. Il est le seul juge en la matière.

Depuis quand va-t-on, chez le forgeron pour acheter des épiceries, et chez l'épicier, pour avoir des médicaments? Il faut que notre public soit profondément avachi pour être obligé de lui dire de telles simplicités.

..*

Bébé couchera *seul*, dans son petit lit blanc et rose, non loin de sa mère, *ange que le ciel lui a donné*.

De grâce ne laissons pas reposer le tendre mignon avec une personne âgée ou malade. Que de langueurs, que d'indispositions souvent inexplicables sont dues à ce voisinage dangereux!

Il faut à l'enfant un air pur (aussi nécessaire pour le moins qu'une alimentation saine) à une température, variant de 55 à 65 degrés Fahrenheit.